

G

34524

HOMMAGE AUX ABONNÉS DU
 "COURRIER DU CANADA" ET DU "JOURNAL DES CAMPAGNES"
 (1er janvier 1884)

~~CT 8270~~
~~P 480~~

PETIT MOIS

DU

SACRÉ CŒUR

PENSÉES PIEUSES

POUR

LE MOIS DE JUIN

EXTRAITES DU

LIVRE DE PIÉTÉ DE LA JEUNE FILLE

PAR L'AUTEUR DES "PAULETTES D'OR."



QUÉBEC

IMPRIMERIE LÉGER-BROUSSEAU

9, Rue Buade

1884

SA

L

LIV

PETIT MOIS
DU
SACRÉ CŒUR

PENSÉES PIEUSES

POUR

LE MOIS DE JUIN

EXTRAITES DU

LIVRE DE PIÉTÉ DE LA JEUNE FILLE

PAR L'AUTEUR DES "PAILLETES D'OR."



QUÉBEC
IMPRIMERIE LÉGER BROUSSEAU
9, rue Buade

—
1884

Reimprimatur.

C. S. LEGARÉ, V. G.

Quebeci, die 8a oct. A. D. 1883.

Un Sage de l'Orient a dit que les mots étaient comme des cassolettes s'entr'ouvrant sous le regard ou la parole pour laisser échapper ce qu'elles contiennent. Un seul mot, s'il est rempli de parfum, suffit, ajoute-t-il, pour embaumer une âme.

Ces pages ne forment pas précisément un livre, elles offrent simplement une réunion de mots portant tous pour titre : Le Cœur de Jésus.

Entr'ouverts devant le Saint-Sacrement, ces mots laisseront, nous sommes sûrs, échapper de pieuses et fortifiantes pensées, parce que, en les formant, nous avons demandé au Cœur de Jésus de les remplir de sa grâce.

Cœur de Jésus, puissent-ils vous faire aimer en rappelant votre tendresse !

Cœur de Jésus, puissent-ils exciter un peu de zèle en montrant vos désirs !

*Cœur de Jésus, puissent-ils faire éviter une
faute en indiquant les épines qui vous blessent !*

*Cœur de Jésus, puissent-ils augmenter le
nombre de vos consolateurs en faisant connaître
ceux qui vous consolent !*



PETIT MOIS
DU
SACRÉ CŒUR

I

LES TENDRESSES DU CŒUR DE JÉSUS.

Premier jour

Prions, afin que pendant ce mois il ne se commette pas de péché mortel dans notre famille.

Jésus et les petits enfants.

Jésus est assis entouré de ses disciples... ; là-bas, parmi la foule, son regard paternel a aperçu des petits enfants qui se tenaient craintifs auprès de leur mère, et il leur a tendu les bras. Ces enfants ont compris cet appel du cœur, et ils accourent à Jésus qui les embrasse, les bénit, les garde près de lui, leur parle du ciel. Les apôtres, craignant que ces enfants ne fatiguent leur maître, veulent les éloigner... "Non, dit Jésus, laissez-les près de moi." Quelle scène touchante !

O Jésus, moi aussi je suis enfant ; moi aussi je viens à vous, caressez-moi, bénissez-moi, parlez-moi du ciel. Si je reste toujours simple, innocente, douce, vous me voudrez toujours, n'est-il pas vrai?... Oh ! éloignez-vous donc, pensées, désirs, affections, qui ôteriez de mon cœur ce qui plaît à Jésus.

Je me préparerai avec piété à ma prochaine communion.

Deuxième jour

Prions pour les âmes qui sont coupables de péché mortel et ne songent pas à se confesser.

Jésus et Lazare.

Jésus est debout près de la tombe de son ami et il pleure... O Jésus, vous les aimez donc bien, vos amis ! Que vos larmes me touchent, et qu'elles me montrent bien la tendresse de votre cœur ! — Elles éveillent en moi un souvenir à la fois pénible et émouvant, celui de ces jours où, mon âme morte à la grâce, vous veniez à elle et vous pleuriez sur son sort. Mon ange gardien, témoin de vos larmes, disait en rappelant la parole des Juifs : Comme Jésus aime cette enfant ! Merci de votre bonté, ô mon Dieu !

Lazare s'attache à vous.. ; moi aussi je veux que toutes les facultés de mon âme, que mon être tout entier soient employés à votre service, et pour commencer aujourd'hui :

Je serai fidèle à remplir tous mes devoirs, en vue de plaire à Dieu.

Troisième jour

Prions pour les personnes à qui Dieu réserve aujourd'hui quelque épreuve pénible.

Jésus et la pauvre veuve de Naïm qui pleure son enfant.

Il vous semble, à votre âge, que vous n'aurez jamais de grandes douleurs.. Hélas ! elles viendront pour vous aussi, ces peines qui torturent le cœur en lui arrachant tout ce qu'il aime. Souvenez-vous alors qu'il y a sur la terre un Jésus qui voit toutes les douleurs, et qui vous consolera si vous allez à lui. — C'est dans la communion surtout que Jésus nous dit : " Ne pleurez pas... je vous conduirai où sont ceux que vous aimez : venez, ne me quittez plus." — Donnez-moi, mon Dieu, l'amour de l'Eucharistie !... là est la consolation, là est la paix... là il m'est si doux d'entendre ces paroles : " Ne pleurez point."

J'irai avec empressement faire ma visite au saint sacrement.

Quatrième jour

Prions en union avec les personnes qui ont fait la sainte communion aujourd'hui.

Jésus et la Samaritaine.

Je vous vois, Seigneur, assis, accablé de fatigue, sur le bord du puits de Jacob, attendant tous ceux qui passent, à tous disant : " Donnez-moi à boire ; j'ai soif de votre cœur, donnez-le moi ; j'ai soif de voire innocence, conservez-la-moi..." Que de fois, Jésus, je vous ai refusé cette aumône, pour donner à l'étourderie, à la passion, à la vanité !.. et vous ne vous rebutez point, et vous la demandez toujours.. O Jésus, oui je veux vous donner ce soulagement que vous voulez et dont vous semblez avoir besoin.. Aujourd'hui que voulez-vous ?.. Fidélité à mes devoirs, amour dans mes prières ?.. Me voici, Seigneur... demandez.

Je dirai avec plus d'attention mes petites prières pendant la journée.

Cinquième jour

Prions pour les âmes faibles qui sont sur le point de se laisser entraîner au mal.

Jésus et le père affligé qui le prie de guérir son enfant.

Le Cœur de Jésus ne peut résister aux larmes, à celles surtout qu'on verse pour les autres...—" Va, [dit-il à ce père aimant, va, ton fils est guéri." Ah ! qui donc n'a autour de soi des âmes dont l'état est bien autrement dangereux que celui de ce jeune enfant ?.. Pour les guérir, allez à Jésus ; priez, pleurez et attendez... Mon Dieu, faites-moi bientôt, pour ceux que j'aime et que je veux saints, faites-moi bientôt entendre cette parole : " Console-toi, ils vivent tous pour le ciel ! "

Je me mortifierai aujourd'hui en ne disant aucune parole méchante.

Sixième jour

Prions en union avec les religieuses qui gardent perpétuellement le silence.

Jésus et le paralytique de la piscine.

Il y a 38 ans que ce malheureux est là, attendant sa guérison, et ne pensant pas à la demander à celui-là se 'l qui peut la lui donner, au bon Dieu... Jésus passe..; le malade ne songe pas non plus à Jésus, c'est ce bon maître qui lui dit : Veux-tu être guéri ?...—Je n'ai personne pour me venir en aide, répond le malade...—Ah ! tu ne connais donc pas Jésus, pauvre malheureux !.. Demande-lui donc qu'il te guérisse.—Il ne le demande pas même ; et cependant Jésus le guérit... Que vous êtes bon, ô Jésus ! vous faites du bien même quand on ne sait pas vous le demander... et moi qui vous prie, me laisserez-vous ? Non, non ! j'en suis sûre !

Je ferai aujourd'hui un acte de bonté pour plaire à Dieu.

Septième jour

Prions, afin que nous profitons bien des instructions qui nous sont faites.

Jésus et le lépreux.

Entendez ce cri parti du cœur, ce cri plein de confiance et plein d'amour : " Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir ! " et en même temps, ajoute l'Evangile, le lépreux se jetait à genoux et suppliait les mains jointes... Jésus s'arrête, il tend la main, il touche les plaies du malade. " Je le veux, dit-il, sois guéri !... "—Oh ! pourquoi donc ne suis-je pas guérie de mon orgueil, de ma sensualité, de ma nonchalance, moi que vous touchez si souvent dans la sainte communion ? Est-ce que la confiance me manquerait !... Mon Jésus, je crois, j'espère... Oh ! guérissez-moi !...

Je ferai aujourd'hui mes prières à l'église, comme si réellement je voyais Jésus-Christ.

Huitième jour

Prions, afin que le bon Dieu nous accorde la grâce de repousser les tentations que nous éprouverons aujourd'hui.

Jésus et les affligés.

Quelle impression devaient faire sur les cœurs ces paroles de Jésus : " Vous tous, qui êtes dans la peine et dans la souffrance, venez à moi et je vous soulagerai." Personne encore n'avait parlé ainsi ; personne, surtout, n'avait accueilli comme Jésus... Aussi, voyez ; ce sont les pauvres, les malades, les délaissés qui l'accompagnent.— Qui les voulait auparavant ? Qui ne les chassait de la société ? O Jésus ! apprenez-moi à avoir un bon cœur, à aimer ceux que tout le monde repousse. Donnez-moi de pouvoir consoler beaucoup dans ma vie.

J'essayerai, aujourd'hui d'être utile à quelqu'une de mes compagnes.

Neuvième jour

Prions pour celles de nos compagnes que nous aimons le plus.

Jésus prend la défense de Madeleine.

Elle avait été coupable, Madeleine, mais elle était repentante, et elle pleurait aux pieds de Jésus. Il n'en faut pas autant pour toucher le Cœur du bon Maître ; non seulement il pardonne, mais entendez comme il prend sa défense contre ceux qui, au fond de leur cœur, disaient : " Elle est pécheresse ! "—Elle est plus aimante que vous, répond Jésus. Je suis venu chez vous, vous ne m'avez point donné d'eau pour mes pieds, et elle les a arrosés de ses larmes ; vous ne m'avez pas donné le baiser de paix, et elle n'a

cessé de balter mes pieds...Aussi, je lui dis :
" Tout est pardonné, allez en paix ! " Leçon de
miséricorde que je n'oublierai pas, ô mon Dieu !
Peut-être ceux que je méprise au fond du cœur,
et ceux que j'accuse, sont plus chéris de Dieu,
parce qu'ils l'aiment davantage.

*Je veillerai sur mes jugements, afin de ne penser
mal de personne ; et je me priverai de quelque chose
à mon repas, si je me laisse aller à un jugement
téméraire.*

Dixième jour

Prions pour celles de nous qui en ont le
plus besoin.

Jésus et le peuple qui manque de pain dans le désert.

Il y a là des paroles bien émouvantes ; Jésus
voit la foule qui le suivait, oubliant, dans sa
ferveur, les choses nécessaires à la vie, et il dit :
" J'ai pitié de ce peuple ; depuis trois jours
qu'il me suit il n'a presque rien pris...Je ne
veux pas le renvoyer à jeun, de peur que les forces
ne lui manquent..." Vous pensez donc à tout,
à tout, bon Maître ; et je m'inquiéteraïs !...Oh ! si
je vous suis, si je vous sers, ne pensant pas
même à ma vie matérielle, je puis donc être
assurée que vous y pourvoirez vous-même, par un
miracle s'il le faut ! O mon Dieu ! que je la
comprends bien cette autre parole : " Cherchez
d'abord le royaume du ciel, et tout le reste vous
sera donné par surcroît !..." Le monde ne com-
prend pas, le monde se moque...Je crois, je crois,
mon Dieu !

*Je dirai une dizaine de chapelet, pour demander à
la sainte Vierge beaucoup d'abandon à la Provi-
dence.*

Onzième jour

Prions pour obtenir une grande horreur
de tout péché.

Jésus et les apôtres qui demandent la punition des Samaritains.

Les habitants de Samarie n'ont pas voulu recevoir Jésus ; il l'ont chassé de leurs murs... ; et les apôtres indignés lui disent : " Seigneur, voulez-vous que nous commandions au feu du ciel de descendre sur ces habitants ingrats et de les consumer ?—" Méchants, leur dit Jésus, le Fils de l'homme n'est pas venu pour perdre les âmes, mais pour les sauver..." Oh ! que vous êtes bon, Jésus ! je m'explique pourquoi, après tant de péchés, la mort n'est pas venue me surprendre. Le démon l'envoyait, vous l'avez arrêtée, vous Jésus, faites que je sois reconnaissant !

J'essayerai de parler un peu du bon Dieu aujourd'hui.

Douzième jour

Prions pour tous les membres de notre famille.

Jésus et saint Jean reposant sur la poitrine du Sauveur.

Quelle aimable familiarité ! Elle me paraît à peine concevable, et cependant, mon Dieu, ce bonheur de saint Jean, ne l'ai-je pas chaque fois que je fais la sainte communion ? Si j'étais pure comme il était pur, si j'aimais Jésus comme il l'aimait, oh ! les doux moments que je passerais aux pieds de l'autel, gardant Jésus avec moi et dans moi ! Je comprends ce mot d'un enfant : Le ciel est une première communion continuelle. Ne suis-je pas au ciel après la communion ? L'Evangile ne dit pas que S. Jean parla beaucoup à Jésus, mais il dit que ce fut le seul apôtre qui se trouva sur le calvaire... Oh ! moi aussi, vous m'y trouverez, Jésus ! Rien, rien ne me séparera de vous.

Je ferai, aujourd'hui, un acte d'amende honorable à Jésus au saint sacrement.

Treizième jour

Prions, afin d'obtenir beaucoup de dévotion pour la sainte Vierge.

Jésus et saint Pierre qui l'a renié.

Pauvre Apôtre, quel remords dans son âme coupable, et quelle frayeur à la pensée de revoir Jésus ! Peut-être honteux et tremblant, cherchait-il à voir, sans être aperçu, ce bon Maître qu'il a renié... Son Maître aussi le cherchait... Qu'y eut-il donc, ô Jésus, dans votre regard ? Oh ! ce n'était pas "la colère," ce n'était pas "la plainte," ce n'était pas "le reproche," colère, plainte, reproche auraient tué l'Apôtre... Il ne devait y avoir là que "l'amour !..." Que vous êtes bon, ô Jésus ! Aussi, quelles que soient mes fautes, je ne vous fuirai jamais !

Je ferai, aujourd'hui, un acte d'espérance du fond du cœur.

Quatorzième jour

Prions pour les pauvres pécheurs endurcis.

Jésus et le bon larron.

Touté la vie mortelle de Jésus peut se résumer en un seul mot, "miséricorde."—N'est-ce pas aussi ce qui résume sa vie eucharistique ? Il n'a jamais repoussé personne.—Il a été toujours au-devant des malheureux et des coupables.—Il a toujours intercédé pour ceux mêmes qui le repoussaient ; et dès qu'il voyait dans une âme la plus petite volonté de revenir au bien, il avait pour elle des prévenances qui, dit un saint, donnent presque envie d'être coupable.—Le voleur attaché en croix reconnaît sa faute, et lui, qui n'a plus que quelques instants à vivre, il entend ces consolantes paroles : "Vous serez avec moi dans le paradis." Oh ! dites-les-moi ces paroles, ô Jésus !

Je me confesserai avec plus de soin.

II

LES DÉSIRS DU CŒUR DE JÉSUS.

Quinzième jour

Prions pour le retour des âmes qui ont abandonné le bon Dieu.

Le premier désir du Cœur de Jésus est la gloire de son Père.

Nous aimons nos parents, nous autres ; nous voudrions que tout le monde dit, comme nous, qu'il n'en est pas de plus nobles, de plus vertueux, de plus grands, de meilleurs ; une injure faite à notre père nous révolte.—Oh ! ces sentiments, comme ils étaient ardents, justes, surtout dans le Cœur de Jésus ! Il ne veut que la gloire de son Père, le zèle de son bonheur le dévore, il a faim et soif de le faire aimer... Oh ! aidons Jésus, parlons du bon Dieu, agissons pour le bon Dieu, faisons quelquefois prononcer aux petits enfants des actes d'amour de Dieu.

Aujourd'hui, je ferai toutes mes prières pour que le bon Dieu soit connu et aimé.

Seizième jour

Prions. afin que la sainte Vierge soit plus connue et plus aimée.

Le deuxième désir du Cœur de Jésus est l'honneur de la sainte Vierge.

Ah ! comme il est doux à Jésus de voir honorer et aimer sa Mère ; sa Mère, à qui il a si longtemps obéi, sa mère si vertueuse, si sainte, si bonne ; sa Mère, qu'il a vu tant souffrir !... Aussi voyez comme il inspire une foule de pratiques de dévotion en son honneur, comme il bénit ceux qui l'invoquent, comme il donne la paix et la joie à ceux qui l'aiment... O Jésus, Jésus, nous voulons bien l'aimer, votre Mère... Nous aurons toujours pour Marie la dévotion la plus tendre.

Je réciterai aujourd'hui un acte d'abandon à la sainte Vierge.

Dix-septième jour

Prions pour les prêtres, afin de les aider à sauver les âmes.

Le troisième désir du Cœur de Jésus est le salut des âmes.

S'il nous était permis comme à saint Jean de poser notre tête sur la poitrine de Jésus, et qu'il nous fût donné de comprendre les battements de son Cœur, nous entendrions ces mots : " Les âmes ! les âmes ! je veux sauver les âmes."

Si nous étions moins agités par les choses extérieures, nous entendrions la voix suppliante de Jésus nous dire : " Aide-moi à sauver les âmes ! " — Une âme qui se damne est un triomphe pour le démon ; c'est un blasphémateur qui, pendant toute l'éternité, maudira Jésus !...

Sauvons les âmes ; nous le pouvons par le " bon exemple," par la " parole," par la " prière " surtout. — Si nous sauvons une âme, nous aurons sauvé la nôtre.

J'entendrai la messe pour la conversion des pécheurs.

Dix-huitième jour

Prions pour les âmes du Purgatoire les plus aimées de la sainte Vierge.

Le quatrième désir du Cœur Jésus est la délivrance des âmes du purgatoire.

Âmes chères à Jésus, âmes bien-aimées, qu'il voit souffrir, et que, par respect pour sa justice, il ne peut délivrer ! Ces âmes l'appellent, le désirent, lui disent à toute heure : " Quand vous verrez-nous, Seigneur ?..." Et elles pleurent, moins de leur douleur que de leur séparation d'avec Jésus ! Il me semble, dit une sainte, voir Jésus me tendre la main et me dire : " Ces

pauvres âmes me doivent des prières, des messes mal entendues, des mortifications, des aumônes qu'elles auraient dû faire... Paye-moi pour elles."

—Oui Jésus, et je vais commencer aujourd'hui.

Je ferai de temps en temps une aumône à l'intention des âmes du purgatoire.

Dix-neuvième jour

Prions pour N. S. P. le Pape.

Le cinquième désir du Cœur de Jésus est le triomphe de l'Eglise.

L'Eglise ne périra pas ; les portes de l'enfer auront beau vomir contre elle des légions infernales, la mauvaise presse aura beau répandre des calomnies, l'Eglise résistera jusqu'à la fin des temps. C'est un article de foi, et la crainte serait ici une faute. Mais si l'Eglise ne doit pas périr, elle peut souffrir et elle souffre... Elle souffre dans sa "Chef," le Pape, dont l'autorité est méconnue ; elle souffre dans ses "membres," les fidèles persécutés ; dans ses "commandements" méprisés... Oh ! que Jésus serait heureux de vous voir quelquefois, à genoux devant le saint sacrement, le supplier de rendre la paix à l'Eglise, et vous "imposer quelques légères privations !"

III

LES ÉPINES DU CŒUR DE JÉSUS

Vingtième jour

Prions pour les âmes qui résistent à la grâce.

La 1ère épine du Cœur de Jésus, ce sont les âmes qui restent volontairement en état de péché mortel.

L'âme innocente est la demeure de Dieu, elle devient, par la sainte Communion, la demeure

toute particulière de J.-C. Jésus est "chez lui," c'est là qu'il trouve ses délices et qu'il demande à rester... Or, commettre un péché mortel, le conserver volontairement, c'est admettre le démon dans son âme, le constituer le maître à la place de Jésus, qui sort alors, chassé honteusement... Pauvre Jésus, qui se tient à la porte de l'âme coupable, qui frappe, qui demande à entrer, et qui entend ce cri épouvantable des Juifs : "Non ! non ! ce n'est pas vous que je veux, mais mon péché."—Oh ! si vous craignez d'être en péché mortel, mon enfant, allez vite, vite vous confesser.

Une prière pour les pécheurs.

Vingt-unième jour

Prions pour les âmes que Dieu appelle à la vocation religieuse.

La 2e épine au Cœur de Jésus, ce sont les âmes indifférentes.

Il est des âmes qui entendent parler de l'amour de Jésus et ne voient là qu'une pieuse exagération,—qui se mettent fort peu en peine de commettre ou de ne pas commettre des péchés, pourvu qu'elles y trouvent plaisir ou profit,—qui rient du soin que mettent les âmes pieuses à éviter les fautes vénielles,—qui assistent aux prières parce qu'on les y conduit, mais qui trouvent ce temps au moins inutilement employé. Oh ! que Jésus doit souffrir de cette indifférence !... Mon Dieu ne permettez pas que j'en vienne jamais là !—Je suis bien légère, bien oublieuse, mais non, je ne veux pas être indifférente pour ce qui regarde votre gloire !

Je ferai aujourd'hui, avec plus de piété, ma visite au S. sacrement, et je prierai pour les malheureux qui résistent à Jésus-Christ.

Vingt-deuxième jour

Prions pour ceux de nos parents qui sont éloignés de leurs devoirs religieux.

La 3e épine du Cœur de Jésus, ce sont les âmes lâches et tièdes.

Elles ne sont pas indifférentes, celles-là, mais peut-être voudraient-elles le devenir... L'amour de J.-C. les ennuit et leur pèse ; elles en ont senti cependant toute la douceur... O vous qui, par l'effet d'une passion cachée, d'un amour-propre et d'un orgueil sans mesure, vous éloignez de Jésus, écoutez ses plaintes : " Si au moins c'était un ennemi qui me traitât ainsi, je le supporterais ; mais une enfant que j'aime, que j'ai admise à ma table !..." — Revenez à Jésus... Demain peut-être il sera trop tard... S'il ne vous voulait plus !...

Je réciterai mon chapelet pour demander à Marie qu'elle me donne ma ferveur d'autrefois.

Vingt-troisième jour

Prions pour propager la dévotion au Cœur de Jésus.

La 4e épine du Cœur de Jésus, ce sont les âmes qui profanent les sacrements.

On appelle ces âmes des " sacrilèges ; " or savez-vous ce que font les sacrilèges ? Ils s'unissent au démon pour lui venir en aide dans le plus horrible des crimes : la profanation du corps et du sang de J.-C. Ils font de leur âme un cloaque rempli de vices honteux ; et puis, sachant bien ce qu'ils font, ils y jettent le corps de Jésus-Christ, et attendent le remerciement du démon, heureux de ce crime qu'il ne pouvait commettre lui-même. Mon Dieu ! mon Dieu ! laissez-moi vous demander pardon.

Je réciterai aujourd'hui un acte d'amende honorable au Sacré Cœur de Jésus.

Vingt-quatrième jour

Prions pour tous nos parents et tous nos amis, afin que Dieu les récompense de leur dévouement pour nous.

La 5e épine du Cœur de Jésus, ce sont les corrupteurs de l'enfance.

C'est là une autre espèce de sacrilège, non moins douloureux au Cœur de Jésus, plus douloureux peut-être que la profanation de son corps. Chères âmes d'enfants, que Jésus aime tant, âmes innocentes et pures, est-il possible qu'il y ait des être assez pervers pour vous apprendre le mal ! Ah ! quel trésor de colère s'amasse contre eux dans le ciel ! Sans doute tout péché peut obtenir son pardon, mais pour obtenir le pardon d'avoir appris le mal à une âme innocente, surtout si cette pauvre enfant est morte, morte avec son péché, que de pénitences, que d'expiations, que de tourments seront nécessaires !...

Aujourd'hui je prierai bien pour les âmes innocentes.

Vingt-cinquième jour

Prions, afin que le Cœur de Jésus nous inspire le goût de la communion fréquente.

La 6e épine du Cœur de Jésus, ce sont les âmes qui s'éloignent de la sainte communion.

S'éloigner volontairement de la sainte communion quand elle nous est permise, c'est dire à J.-C. : " Je ne veux pas de vous..." Ne pas se mettre à même de communier fréquemment, au moins tous les huit jours, c'est dire à J.-C. : " Je ne veux pas me gêner."

C'est, en effet, parce qu'on ne veut pas se gêner qu'on ne communie pas tous les huit jours ; — ce n'est pas à vous, sans doute, à régler vos communions, mais c'est à vous de vous y préparer : retranchez les sentiments de vanité, les amitiés

trop affectueuses, les médisances, les pertes de temps... ; vous verrez comme vous aimerez la sainte communion, et comme on vous la permettra volontiers.

Je vais dès aujourd'hui, me préparer à la communion pour le dimanche qui suivra.

IV

LES CONSOLATEURS DU CŒUR DE JÉSUS.

Vingt-sixième jour

Prions pour celui à qui Dieu a confié le soin de notre âme.

Parmi les consolateurs du Cœur de Jésus, il y a d'abord les prêtres zélés et les saints religieux et religieuses.

C'est l'armée visible de Jésus, ce sont ses anges de la terre. Leur but est la gloire de Dieu,—l'honneur de Marie,—le salut des âmes,—le triomphe de l'Eglise,—en un mot tous les intérêts de J.-C.—Chaque matin, à l'oraison, ils reçoivent le mot d'ordre de leur maître ; chaque soir, ils rendent compte de leur journée.

Oh ! demandez à Jésus que cette armée s'augmente de plus en plus ; offrez-vous quelquefois pour être enrôlée, vous, au service d'un si bon maître.—Oh ! si vous saviez comme on y est bien ! comme on y vit heureux ! comme on y meurt plein de confiance.

Priez, aujourd'hui, pour les prêtres et les religieux ; et lisez dans votre livre ce qui a rapport à la vocation.

Vingt-septième jour

Prions pour les malades abandonnés.

Les seconds consolateurs du Cœur de Jésus sont les âmes qui souffrent en patience.

Oh ! comme une âme patiente dans ses souffrances physiques ou morales console le cœur de Jésus !

“ Elle souffre,” mais elle sait que sa souffrance vient de Dieu...; et elle se soumet avec amour, elle se résigne avec la plus grande confiance.

“ Elle souffre,” et elle comprend plus vivement les douleurs de Jésus,—et elle console son maître avec plus de sincérité.

“ Elle souffre ; ” elle compatira donc avec plus de pitié aux souffrances de son prochain :—on n'est jamais aussi bon que lorsqu'on a souffert avec patience. Que de vertus dans ces âmes !

Je ne me plaindrai pas des petites souffrances que le bon Dieu m'enverra.

Vingt-huitième jour

Prions pour les personnes que le monde méprise, afin qu'elles supportent patiemment leurs ennuis.

Les troisièmes consolateurs du Cœur de Jésus, ce sont les âmes humbles, inconnues, et heureuses d'être oubliées.

Ce sont celles qui imitent le plus parfaitement la vie de J.-C. dans l'Eucharistie, et sa vie cachée à Nazareth, sous le regard de Marie ; — âmes que personne ne connaît, à qui personne ne pense, et qui amassent tous les jours des trésors de patience, d'abnégation, de résignation, de charité, en supportant les défauts des autres, souvent leurs dédains, en se dévouant à tous... et qui, chaque soir, sans vanité, sans même avoir conscience de leur mérite, offrent à Dieu un cœur immolé et pur, qui console le Cœur de Jésus.

Je m'appliquerai aujourd'hui à peu parler, et à faire quelques bonnes actions loin de tous les regards.

Vingt-neuvième jour

Prions pour les âmes innocentes, afin qu'elles se gardent bien pures.

Les quatrièmes consolateurs du Cœur de Jésus, ce sont les enfants pieux et innocents.

Les enfants sont l'objet spécial de l'amour de Jésus : comme autrefois quand il vivait sur la terre, il se plaît à les voir près de lui... et pourquoi donc ? L'enfant sait peu parler, il s'ennuie vite de répéter les mêmes paroles, et quand il a dit son " Notre Père " et son " Je vous salue, " il s'arrête.

Ah ! il y a chez l'enfant quelque chose qui " prie " pour lui, qui " aime " pour lui, qui " attire " toujours le regard bienveillant de Jésus, c'est son " innocence. " L'enfant devant Jésus est un vase de fleurs qui n'a pas conscience de son parfum, mais qui l'exhale, embaumant tout à l'entour... Oh ! qu'il est aimé de Dieu le cœur qui sait rester enfant !

Aujourd'hui, je me garderai bien innocente, pour plaire à Jésus, et j'aimerai bien mes compagnes.

Trentième jour

Prions, afin que nous soyons reconnaissantes des grâces que Dieu nous a faites.

Les consolateurs du Cœur de Jésus, c'est nous qui sommes venues pendant ce mois méditer ses tendresses et étudier ses désirs

Jésus a été consolé, chaque matin, en nous voyant penser à lui ; il veut encore quelque chose de nous. Le mois consacré à son Cœur finit aujourd'hui ; que d'âmes pieuses mettront de côté leurs pratiques, leurs prières accoutumées, et oublieront ce qu'elles ont éprouvé de consolation ! Jésus demande que nous n'oublions pas son Cœur sacré, et veut que ce matin nous le lui promettions.

Oui, Jésus, je vous promets de réciter tous les jours une prière à votre Cœur sacré ; je vous promets de vénérer les pieuses images qui le présenteront à ma piété ; je vous promets de

faire connaître cette dévotion et de la propa-
ger... Soyez ma force, soyez ma joie, soyez mon
bonheur !

Je ferai un acte de consécration au Cœur de Jésus.

LITANIES

DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Seigneur, ayez pitié de nous.	
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.	
Seigneur, ayez pitié de nous.	
Jésus-Christ, exaucez-nous.	
Dieu le Père, du haut des cieux, ayez pitié de nous	
Dieu le Fils, Rédempteur du monde,	ayez
Dieu le Saint-Esprit,	ayez
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu,	ayez
Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe,	ayez
Cœur de Jésus, sanctuaire de la Divinité,	ayez
Cœur de Jésus, temple de la Sainte Trinité,	ayez
Cœur de Jésus, abîme de sagesse,	ayez
Cœur de Jésus, maison de Dieu et porte du Ciel,	ayez
Cœur de Jésus, siège de la grandeur et de la Majesté de Dieu,	ayez
Cœur de Jésus, désiré des collines éternelles,	ayez
Cœur de Jésus, qui reposez parmi les lis,	ayez
Cœur de Jésus, océan de bonté,	ayez
Cœur de Jésus, trône de miséricorde,	ayez
Cœur de Jésus, trésor qui ne s'épuise jamais,	ayez
Cœur de Jésus, magnifique pour ceux qui vous invoquent,	ayez
Cœur de Jésus, de la plénitude duquel nous avons tous été enrichis,	ayez
Cœur de Jésus, notre vie et notre résurrection,	ayez
Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation,	ayez
Cœur de Jésus, modèle de toutes les vertus,	ayez
Cœur de Jésus, infiniment aimant et infiniment aimable,	ayez
Cœur de Jésus, objet des complaisances du Père céleste,	ayez
Cœur de Jésus, hostie vivante, sainte et agréable à Dieu,	ayez
Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés,	ayez
Cœur de Jésus, rempli d'amertume à cause de nous,	ayez

Cœur de Jésus, triste jusqu'à la mort au jardin des Oliviers,

ayez

Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres,

ayez

Cœur de Jésus, blessé d'amour,

ayez

Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort de la Croix,

ayez

Cœur de Jésus, épuisé de sang sur la Croix,

ayez

Cœur de Jésus, percé par la lance,

ayez

Cœur de Jésus, brisé de douleur à cause de nos péchés,

ayez

Cœur de Jésus, maintenant encore outragé par des ingrats

dans le très saint sacrement de votre amour,

ayez

Cœur de Jésus, refuge des pécheurs,

ayez

Cœur de Jésus, force des faibles,

ayez

Cœur de Jésus, consolation des affligés,

ayez

Cœur de Jésus, persévérance des justes,

ayez

Cœur de Jésus, saint de ceux qui espèrent en vous,

ayez

Cœur de Jésus, espérance des mourants,

ayez

Cœur de Jésus, doux appui de tous vos adorateurs,

ayez

Cœur de Jésus, délice de tous les saints,

ayez

Cœur de Jésus, notre aide dans les tribulations qui ont

fondé sur nous,

ayez

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez

pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

v. Jésus, doux et humble de cœur,

R. Rendez notre cœur semblable au vôtre.

ORAIISON.

Seigneur Jésus, qui, par un nouveau bienfait, avez daigné ouvrir à votre Eglise les richesses ineffables de votre Cœur, faites que nous puissions rendre amour pour amour à ce Cœur adorable, et, par de dignes hommages, réparer les outrages dont l'ingratitude des hommes ne cesse de l'abreuver. Nous vous le demandons, ô vous qui vivez et réglez dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION AU CŒUR DE JÉSUS.

Je donne et consacre au Cœur adorable de Jésus ma personne, ma vie, mes pensées, mes peines et mes souffrances. Je ne veux plus me servir d'aucune partie de mon être que pour l'aimer, l'honorer, le glorifier. Je vous prends donc, ô Cœur divin, pour l'objet de mon amour, le protecteur de ma vie, l'assurance de mon salut, le remède de mes inconstances, le réparateur de mes défauts, et mon asile assuré à l'heure de la mort. Soyez, ô Cœur plein de bonté, ma justification envers Dieu, et détournez de moi sa juste colère. Je mets toute ma confiance en vous, car je crains tout de ma faiblesse, comme j'espère tout de vos bontés. Anéantissez en moi tout ce qui peut vous déplaire et vous résister ; imprimez-vous comme un cachet sacré sur mon cœur, afin que jamais je ne puisse vous oublier ni être séparée de vous. Je vous conjure, par toutes vos bontés : que mon nom soit écrit en vous qui êtes le livre de vie, et que vous fassiez de moi une victime toute consacrée à votre gloire ; que je sois dès ce moment embrasée, et un jour tout à fait consumée des flammes de votre amour ; là est tout mon bonheur, n'ayant plus d'autre ambition que celle de vivre et de mourir en vous et pour vous.

Ainsi soit-il.

†

NEUVAINNE AU CŒUR DE JÉSUS

Pour obtenir une grâce particulière.

Premier jour

Je viens à vous avec la plus vive confiance, ô Cœur paternel de mon doux Jésus, me souvenant qu'aucun père, si tendre et si affectueux qu'il soit, n'aime ses enfants autant que vous nous

avez aimées et que vous nous aimez encore. **A** qui donc pourrais-je mieux avoir recours dans mes besoins qu'à vous, ô le meilleur des pères, et l'auteur de tout bien ? Il est bien vrai que par mes péchés j'ai trop souvent contristé votre Cœur généreux ; je vous ai manqué de respect, et usant envers vous de la plus noire ingratitude, j'ai mérité mille fois que vous ne me reconnaissiez plus pour votre enfant. Mais si j'ai eu le malheur d'oublier mes devoirs d'enfant, je sais que vous n'avez pas oublié que vous êtes mon Père ; c'est pourquoi j'espère que si vous m'avez supporté avec tant de patience lorsque je vous offensais, si vous m'avez cherché avec tant de bonté lorsque je vous fuyais, vous ne me rejetterez pas, maintenant qu'avec un sincère repentir je déplore à vos pieds mes égarements, vous protestant que je suis prêt à mourir plutôt que de recommencer à vous offenser. Assistez-moi de votre grâce, ô très doux Cœur ! afin que ma résolution soit efficace ; et si mes désirs ne sont pas opposés à votre très sainte volonté, je vous prie de m'accorder aussi la faveur... que je vous demande, et que j'attends uniquement de votre infinie bonté.

PRIÈRE POUR TOUTS LES JOURS : Mon aimable Jésus... , page 31.

Deuxième jour

O mon aimable Jésus ! que je suis ému à la pensée qu'un Dieu aussi grand que vous ait voulu se revêtir de la nature humaine et devenir de la sorte notre frère, pour nous élever à la dignité d'enfants de Dieu. Et votre Cœur fraternel ne s'est pas contenté de nous avoir élevé à une dignité si sublime, il a voulu en outre partager avec nous l'héritage du royaume céleste et nous faire part de tous ses droits. Oh ! que je vous remercie de cette grâce, et que je sens le regret d'y avoir si mal correspondu par le passé. Je vous en demande humblement pardon, et vous

supplie, par les mérites de votre très saint Cœur, de m'accorder la grâce d'imiter désormais les exemples que vous nous avez laissés, afin qu'à l'heure de ma mort, votre Père me trouvant semblable à vous m'accueille dans le ciel comme votre frère. Je prie encore votre Cœur très miséricordieux de se laisser toucher par la prière que je lui fais à cette heure, et de m'accorder la grâce... si elle peut contribuer à votre gloire et à mon salut.

Troisième jour

Qui pourrait douter d'obtenir de vous toutes les grâces dont il a besoin, ô Cœur infiniment aimable de Jésus, sachant que vous n'êtes pas seulement pour nous un Cœur de frère et de père plein de tendresse et d'amour, mais aussi le Cœur d'un Roi puissant qui est la générosité et la bienfaisance mêmes ? Il n'y a donc rien qui puisse vous empêcher d'exaucer la prière que je vous adresse, puisque rien n'est difficile à votre toute-puissance, et que votre richesse dépasse tellement toute mesure, qu'elle peut donner toujours sans s'épuiser jamais. Que si, en péchant, trop souvent je me suis révolté contre vous, je ne désespère pas pour cela, sachant que vous êtes un Roi infiniment généreux et bon, toujours prêt à pardonner au coupable qui se repent et s'humilie sincèrement. Consolez-moi donc, ô Cœur infiniment bon ! Pardonnez-moi, secourez moi, accordez-moi la grâce que je vous demande, tandis que, prosterné à vos pieds, je me donne tout à vous, et vous proteste qu'à l'avenir je veux que vous régniez seul dans mon cœur à tout jamais.

Quatrième jour

A qui pourrais-je bien recourir dans tous mes besoins, si ce n'est à vous, ô très doux Cœur de Jésus, véritable ami de nos âmes, qui nous répétez avec tant d'amour : Venez à moi, vous tous

qui êtes accablés et fatigués, et je vous soulagerai ? Hélas ! combien de fois ne vous ai-je pas fait injure en me confiant dans l'amitié des créatures, bien que je l'aie trouvée si souvent infidèle et trompeuse, au lieu de me confier en vous, qui nous avez aimés au point de donner votre vie par amour pour nous ! Mais si je vous ai fait une pareille injure par le passé, non, je ne vous la ferai plus, ô Jésus, et je vous promets que, dans toutes mes peines, dans toutes mes inquiétudes, dans toutes mes afflictions, je veux avoir recours à votre divin Cœur pour en obtenir lumière, assistance et consolation. Vous serez toujours l'ami sur qui je me reposerai, et je préférerai votre amitié à toutes les amitiés terrestres, auxquelles je proteste vouloir renoncer pour toujours, si jamais elles devaient m'être une occasion de péché en quelque manière que ce soit.

Accordez-moi donc, ô Jésus, ô ami généreux, accordez-moi la grâce que je vous demande.

Cinquième jour

Ce n'était pas assez pour votre Cœur si aimant, ô doux Jésus, de sacrifier votre vie au milieu de mille tourments sur la Croix, pour nous faire connaître la grandeur inexprimable de votre amour infini ; vous avez voulu de plus, par une ineffable union, nous rendre en quelque sorte une même chose avec vous. C'est pourquoi votre Cœur, par une invention amoureuse de votre infinie sagesse et un prodige de votre toute-puissance divine, institua le très saint sacrement de nos autels, dans lequel vous vous immolez tous les jours pour nous, et aussi souvent que nous le voulons, vous nous nourrissez de vous-même, vous vous incorporez en nous, et vous nous transformez en vous-même. O Cœur de Jésus si aimant ! pourquoi donc avons-nous tant d'éloignement pour cette table sainte, dans

laquelle vous nous ouvrez une source immense, de grâces et de douceurs ? Pardonnez-moi l'aveuglement par lequel je me suis tant de fois éloigné de vous, pour courir à la poursuite de plaisirs faux et trompeurs. Désormais mes délices seront de me tenir près de vous au très saint sacrement et de vous recevoir fréquemment dans mon pauvre cœur. Donnez-moi, ô Cœur adorable, une fidélité et un amour inviolables, afin que je puisse au moins en partie correspondre à votre tendresse. Unissez-moi à vous d'une manière indissoluble, et accordez-moi, s'il vous plaît, la grâce qu'en toute confiance je réclame de votre Cœur généreux.

Sixième jour

Mes péchés, mes ingratitudes nombreuses à l'égard de votre infinie bonté, devraient me décourager et me porter à m'éloigner de vous ; mais votre Cœur, ô mon divin Sauveur, m'attire et me rend courageux. Je sais qu'à cause de votre amour infini pour moi, vous avez voulu vous faire mon Sauveur ; que pour cela vous êtes descendu du Ciel, vous vous êtes revêtu de notre chair, vous avez répandu votre précieux Sang et sacrifié votre vie sur la Croix. En voyant donc tout ce que vous avez fait pour mon salut, je ne puis craindre que votre cœur veuille me rejeter. Aussi c'est à ce Cœur que j'ai recours, je l'embrasse avec confiance, le conjurant de m'obtenir de votre divin Père par ses mérites infinis, premièrement le pardon de mes fautes passées, la grâce d'une conversion sincère et persévérante, puis aussi la grâce que je demande et pour laquelle je fais cette neuvaine en votre honneur, ô Cœur de Jésus !

Septième jour

Lorsque l'amour excessif dont votre Cœur est tout embrasé pour nous, vous a porté à vous

sacrifier sur l'autel de la Croix, victime d'expiation pour nos péchés, vous ne vous êtes pas contenté de mourir, mais vous avez voulu que ce Cœur aimant fût percé d'une lance, afin que par cette ouverture nos regards puissent pénétrer dans son intérieur, et mieux en contempler l'immense et inexprimable charité. Et ce Cœur déchiré, vous nous l'avez donné, et vous le tenez encore toujours ouvert pour nous, non seulement afin que nous y trouvions tous un refuge, un asile pour nous soustraire à la justice divine provoquée par nos péchés, mais aussi pour que nous puissions trouver, dans cette source inépuisable de grâce et de miséricorde, le secours opportun dans tous nos besoins. Pourquoi donc serais-je toujours si languissant et si lent à m'approcher de vous ? pourquoi n'entrerais-je pas dans cet asile ? pourquoi ne courrais-je pas à cette source ? O mon très aimable Jésus, que votre doux Cœur me pardonne l'injure que tant de fois j'ai faite en ne me confiant pas entièrement à lui. Voici que j'entre avec une vive confiance dans ce divin Cœur, pour n'en plus sortir jamais. C'est ici que je chercherai tout ce dont j'ai besoin, et d'abord le pardon de mes fautes et la grâce de ne jamais plus vous offenser, et puis la grâce que j'implore de votre bonté par les prières de cette neuvaine.

Huitième jour

O Cœur très doux de mon Jésus, après tout ce que vous avez fait pour moi, après tout ce que vous m'avez donné, serait-il jamais possible que je pusse douter de votre amour et de votre tendresse envers moi ? Non, il n'y a pas une mère, si tendre, si dévouée qu'elle soit, qui aime son enfant comme vous aimez mon âme. Je n'ai donc pas à craindre que vous me refusiez rien de ce que je puis vous demander avec justice. Mais savez-vous ce dont j'ai peur, ô mon Jésus ? J'ai peur de moi-même ; j'ai peur de n'avoir pas

en vous cette parfaite confiance qui vous honore tant et qui vous empêche de me donner vos grâces. J'ai peur de ne pas faire tout le cas que je dois de votre très sainte volonté. Ah ! Cœur adorable, donnez moi cette parfaite confiance, faites que je m'abandonne avec une amoureuse confiance à votre bon plaisir, certain que je suis que, puisque vous m'aimez tant, vous ferez tourner toute chose à mon plus grand avantage temporel et éternel, et que vous m'accorderez ce que je vous demande, si c'est pour votre gloire et pour mon salut.

Neuvième jour

O Jésus ! je viens, à la fin de cette neuvaine, vous renouveler encore une fois ma demande, et vous protester en toutes choses de ma soumission et de ma fidélité ; que vous m'accordiez ma demande, ou que vous attendiez encore, je veux toujours me consacrer à vous, ô Jésus ! Oui je vous consacre mon cœur, placez-le dans le vôtre. C'est dans votre Cœur que je veux habiter, et par votre Cœur que je veux aimer.

C'est dans votre Cœur que je veux vivre inconnu au monde et connu de vous seul ; c'est dans ce Cœur que je puiserai les ardeurs de l'amour qui doit consumer le mien ; c'est en lui que je trouverai la force, la lumière, le courage, la véritable consolation.

Quand je serai languissant, il m'animera ; triste, il me réjouira ; inquiet et troublé, il me rassurera.

O Cœur de Jésus ! que mon cœur soit l'autel de votre amour ; que ma langue publie votre bonté ; que mes yeux soient sans cesse fixés sur votre plaie ; que mon esprit médite vos perfections adorables ; que ma mémoire conserve à jamais le souvenir de vos miséricordes ; que tout ce qui est en moi exprime mon amour pour votre Cœur, ô Jésus, et que mon cœur soit prêt, pour vous, à tous les sacrifices.

O Cœur de Marie ! après le Cœur de Jésus, le plus aimable, le plus compatissant, le plus miséricordieux de tous les cœurs, présentez au Cœur de votre Fils ma consécration, mon amour, mes résolutions, ma soumission la plus entière. Il s'attendrira sur ma misère, il m'en délivrera, et après avoir été ma protectrice sur la terre, ô mère de Jésus, vous serez ma reine dans le ciel. Ainsi soit-il.

INVOCATION

de tous les jours au Sacré Cœur de Jésus.

Mon aimable Jésus, pour vous témoigner ma reconnaissance, et en réparation de mes infidélités, moi N..., je vous donne mon cœur ; je me consacre entièrement à vous ; je me propose, avec votre grâce, de ne plus vous offenser.

1. Une indulgence de 100 jours, une fois le jour ;
- 2. Une indulgence plénière, chaque mois, à ceux qui auront récité cette offrande tous les jours du mois devant une image du Sacré Cœur de Jésus. (PAR VII, 1817.)

UNE HEURE AVEC JÉSUS.

Humble et modeste sanctuaire,
Où l'amour enchaîne mon Dieu,
Que j'aime à venir, solitaire,
Le soir, te dire un saint adieu !
Ici, les vains échos du monde
Jusqu'à l'âme n'arrivent plus...
Et mon cœur que la paix inonde
N'entend que ta voix, ô Jésus !

Ici l'orphelin trouve un père,
L'abandonné trouve un ami ;
Et le pauvre aime sa misère
Autrès du Dieu pauvre pour lui ;
Ici, la souffrance a des charmes,
La Croix au cœur ne pèse plus ;
Oh ! qu'elles sont douces les larmes
Qu'on répand près de toi, Jésus.

Peut-être une affreuse tarapète
Sur mon avenir gronde au loin...
Que de nuages sur ma tête !
Que d'épines sur mon chemin !
Mais une voix me dit : Courage !
Souffre, aime, prie et ne crains plus...
Pour t'abriter contre l'orage
N'as-tu pas le Cœur de Jésus !

Doux Sauveur, sur mon âme impure
Abaisse ton regard divin,
Viens à ta pauvre créature ;
De toi j'ai soif, de toi j'ai faim !
Longtemps mon cœur, au tien rebelle,
Te contrista par ses refus...
Pardonne à ce cœur infidèle
Pardonne encore, ô mon Jésus !
Pain des anges, divine hostie,
Que ne puis-je, à force d'amour,
Mériter que, dans cette vie,
Tu sois mon pain de chaque jour !
Gloire, beauté, bien de la terre,
Pour vous, mon cœur ne battra plus :
Je jure, aux pieds du sanctuaire,
De n'aimer que toi, mon Jésus !

Il est des heures de souffrance
Où le chagrin tuant le cœur,
Notre âme, hélas ! sans espérance,
Parfois succombe à la douleur ;
Comme au jardin de l'agonie
Tous nos amis sont disparus...
Un seul, avec nous, veille et prie ;
Ce seul ami, c'est toi, Jésus !
Passez tous vos jours dans les fêtes,
Mondains, hâtez-vous de jouir ;
De roses couronnez vos têtes ;
A vous l'or, l'honneur, le plaisir !
A vous, tous les biens en partage :
Moi, je veux, pour seul héritage,
Ton Cœur et ta Croix, ô Jésus.

Croix sainte ! oh ! combien tu m'es chère,
Près de toi, j'enchaîne mon Cœur !
Vivre et mourir sur le Calvaire,
Pour mon âme c'est le bonheur !
A vous, la gloire et la patrie,
Anges du ciel, heureux élus ;
A l'exilé, rien que MARIE,
Le Cœur et la Croix de Jésus !

A. M. D. G.

CHAPELET

DU

SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

IL SE COMPOSE DE CINQ DIZAINES EN L'HONNEUR DES
CINQ PLAIES DE NOTRE-SEIGNEUR.

1. MANIÈRE DE LE RÉCITER.

Sur la Croix :

La prière de saint Ignace.

Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi ;
Cœur de Jésus-Christ, vivifiez-moi ;
Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi ;
Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi ;
Eau qui sortites du côté de Jésus-Christ, lavez-moi ;
Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi ;
O bon Jésus, exaucez-moi ;
Cachez-moi dans vos plaies ;
Ne permettes pas que je me sépare de vous ;
Contre l'ennemi de mon salut, protégez-moi ;
Appelez-moi à l'heure de ma mort ;

Et ordonnez que j'aillie à vous, afin de vous louer avec vos saints.

Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

(300 jours d'indulgence.)

Sur les gros grains :

Jésus doux et humble de cœur rendez mon cœur semblable au vôtre.

(300 jours d'indulgence.)

Sur les petits grains :

Doux Cœur de Jésus, soyez mon amour.

(300 jours d'indulgence.)

A la fin de chaque dizaine :

Doux Cœur de Marie, scyez mon salut.

(300 jours d'indulgence.)

On termine par les invocations suivantes .

Cœur Sacré de Jésus, ayez pitié de nous.

(100 jours d'indulgence.)

Cœur Immaculé de Marie, priez pour nous.

(100 jours d'indulgence.)

2. INDULGENCES A GAGNER.

Ce chaplet est un vrai trésor d'indulgences ; car les prières qui le composent sont tellement riches sous ce rapport, qu'en trois minutes, qui suffisent pour le réciter, on gagne 20200 jours d'indulgence.

3. AUTRES AVANTAGES.

Il n'est pas besoin d'un chapelet particulier, celui de la sainte Vierge suffit. Ajoutez à cela qu'on peut dire partout le chapelet du Sacré Cœur, car il est très facile à apprendre, et on le récite en quelques instants.

Nous croyons qu'il servira beaucoup à ranimer la ferveur dans les visites au saint sacrement.

*Promesses faites par Jésus-Christ à la bienheureuse
Marguerite Marie, en faveur des personnes dévouées
à son divin Cœur.*

1. Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état.
2. Je mettrai la paix dans leurs familles.
3. Je les consolerai dans toutes leurs peines.
4. Je serai leur refuge assuré pendant la vie, et surtout à la mort.
5. Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.
6. Les pécheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'océan infini de la miséricorde.
7. Les âmes tièdes deviendront ferventes.
8. Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une grande perfection.
9. Je bénirai moi-même les maisons où l'image de mon Sacré Cœur sera exposée et honorée.
10. Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.
11. Les personnes qui propageront cette dévotion, auront leur nom inscrit dans mon Cœur, et il n'en sera jamais effacé.
12. Mon amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis du mois, neuf fois de suite, la persévérance finale.

CŒUR DE JÉSUS, miséricorde !

(50 jours d'indulgence.)

CŒUR DE JÉSUS AGONISANT, ayez pitié des mourants.

(300 jours d'indulgence).

Imprimatur :

† Ig. Ev. de Montréal.

TABLE

Mois du Sacré Cœur.....	5
Litanies du Sacré Cœur.....	22
Consécration au Sacré Cœur.....	24
Neuvaine au Sacré Cœur.....	24
Invocation au Sacré Cœur.....	31
Une heure avec Jésus.....	31
Chapelet du Sacré Cœur.....	33

..... 5
..... 22
..... 24
..... 24
..... 31
..... 31
..... 33